

En 2022, les contraintes s'accumulent pour les agriculteurs corses

Les années se suivent et se ressemblent pour l'agriculture corse. En 2022, les coûts de production continuent à augmenter ; le réchauffement climatique, toujours plus prégnant, affecte l'ensemble des activités agricoles, y compris sur des cultures jusqu'ici préservées. Le vin et la clémentine, productions phares de l'île, ont néanmoins connu une nouvelle campagne satisfaisante. La situation est plus mitigée pour les productions animales, en proie à des difficultés structurelles récurrentes.

Une sécheresse exceptionnelle, précoce et durable

De faibles chutes de neige en fin d'hiver et un déficit important de précipitations au printemps donnent le ton d'une année 2022 qui connaît une sécheresse exceptionnelle, en intensité et en durée. S'y ajoutent des températures élevées depuis l'avant saison jusqu'à la fin d'année, celles-ci sont supérieures de deux à trois degrés aux normales saisonnières ► **figure 1**. Le faible étiage des cours d'eau et le niveau préoccupant des barrages entraînent le déclenchement précoce d'une vigilance sécheresse par les autorités dès le mois de mai et ce jusqu'à début décembre. Les mesures de restriction d'eau qui en découlent concernent également les agriculteurs, qui ont dû adapter leurs pratiques d'irrigation.

Des intrants de plus en plus chers

Aux préoccupations climatiques s'ajoute l'accélération de la flambée des prix d'achat des moyens de production agricole en raison du contexte international. Le conflit ukrainien succédant à la crise Covid-19, les prix de l'énergie et des carburants continuent à grimper, tandis que dans le domaine spécifiquement agricole, ceux de l'alimentation animale augmentent sensiblement (+15 %) et ceux des engrais s'envolent (+89 %). Pour soutenir les éleveurs particulièrement touchés, le gouvernement met en place dès le mois de juin une aide au surcoût de l'alimentation animale.

Les vins corses cultivent leur différence

En dépit de ces aléas, la viticulture corse continue de bien se porter, avec une récolte plus abondante (+9 % par

rapport à 2021) et de qualité. Bien adapté au climat sec méditerranéen avec ses cépages endémiques, le vignoble produit 377 000 hectolitres en 2022

► **figure 2**. Des viticulteurs sont même dans l'anticipation, en commençant à planter des vignes en altitude. Déjà bien cotés sur le marché national, les vins corses retrouvent peu à peu leurs parts de marché d'avant crise sanitaire à l'étranger. Avec un quart de la production exportée vers l'Allemagne, la Suisse, la Belgique ou les États-Unis, la profession qui compte beaucoup de jeunes fait preuve d'un fort dynamisme.

Production record pour la clémentine

La récolte de ce petit agrume dont la Corse détient le quasi-monopole à l'échelle nationale, dépasse pour la première fois les 40 000 tonnes en 2023 ► **figure 3**. Cette production de qualité, malgré les inévitables écarts de tri, rencontre cependant une concurrence internationale accrue. Le contexte inflationniste accroît la difficulté à écouler les produits en raison d'une demande qui stagne pour ce type de fruit haut-de-gamme. Malgré des cours inférieurs à la moyenne triennale 2019/2021, la commercialisation est néanmoins satisfaisante mais incite les agrumiculteurs à une réflexion sur l'avenir. L'intensification des exportations et la diversification par introduction de nouvelles variétés d'agrumes pour allonger la saison font partie des pistes envisagées.

Les vergers ancestraux souffrent aussi du manque d'eau

Les sécheresses récurrentes commencent aussi à affecter les solides oliviers et châtaigniers, pourtant réputés pour leur résistance aux aléas climatiques et leur

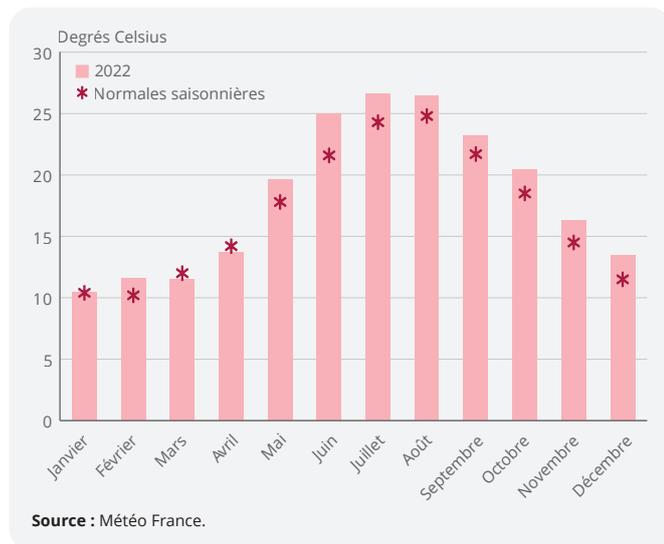
adaptation aux terroirs corses. Si les premiers sont habitués aux étés chauds et secs, il leur faut quand même un minimum de pluies hivernales, voire printanières, qui manquent cette année. Résultat, une chute physiologique importante, des fruits de petits calibres et à l'arrivée une production du même ordre qu'en 2021 (854 tonnes), alors que cette année était prévue en alternance haute, au-delà des 1 500 tonnes. La production d'huile d'olive s'en trouve amputée d'autant. Les châtaigniers, pourtant plantés en altitude moyenne, subissent en 2022 une seconde année consécutive de stress hydrique et les tonnages récoltés sont également en baisse (-4 %). Pour l'ensemble des vergers, la conséquence indirecte de la sécheresse est aussi une vulnérabilité accrue aux maladies et parasites.

Les filières animales à la croisée des chemins

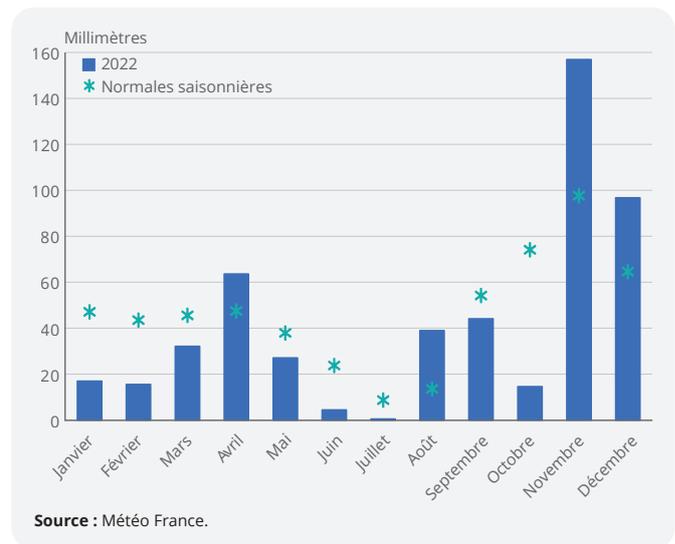
Tributaires d'importations de fourrage et d'autres aliments de plus en plus coûteux, les élevages insulaires sont d'autant plus touchés par la sécheresse. Si les cheptels et la production laitière se maintiennent pour les caprins, ils sont en baisse pour les ovins ► **figure 4**. Les éleveurs de chèvres et de brebis ont de fortes inquiétudes quant à la pérennisation de leur activité et de leur savoir faire traditionnel dans un contexte économique difficile. Enfin, face aux difficultés de la filière bovine allaitante, les autorités prennent des mesures de soutien spécifiques, avec, notamment, une aide à la réforme des animaux et le lancement d'une campagne d'identification par bolus électronique intraruminal pour renforcer la traçabilité des animaux. ●

Philippe Pailler (Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt)

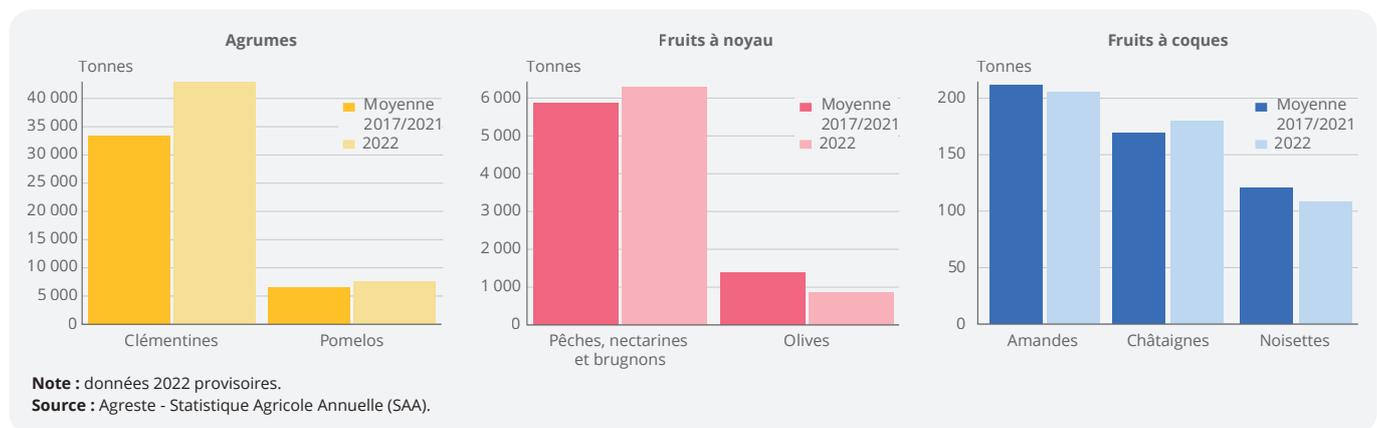
► 1a. Températures moyennes en 2022



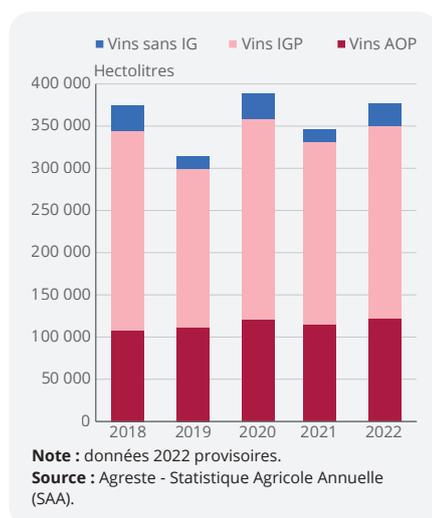
► 1b. Précipitations moyennes en 2022



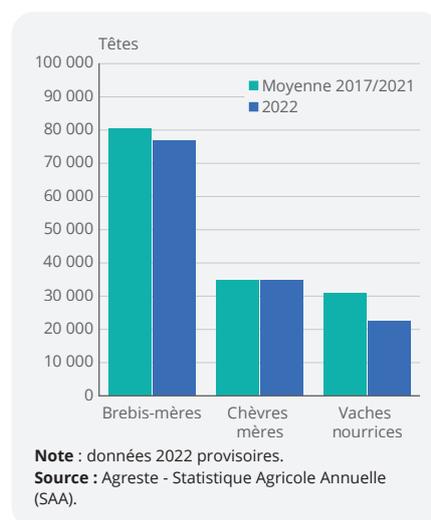
► 3. Production des vergers



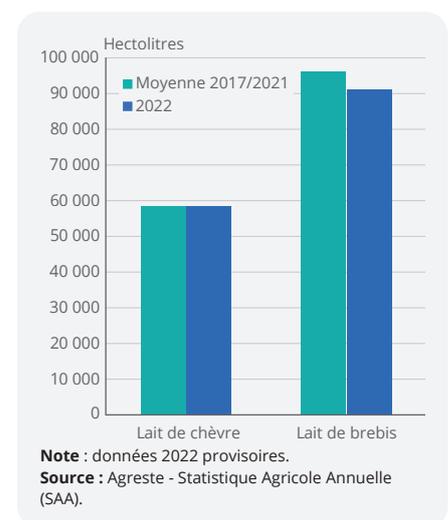
► 2. Évolution de la production de vin



► 4a. Bétail



► 4b. Production laitière



► Pour en savoir plus

- « Coexistence des générations dans l'agriculture corse en 2020 », publication Agreste, juillet 2022.
- « L'emploi agricole a augmenté plus vite que le nombre d'exploitations », publication Agreste, juillet 2022.
- « Un terroir qui signe sa qualité », publication Agreste, novembre 2022.
- « Une cuvée dans la moyenne malgré canicule et sécheresse », Draaf, décembre 2022.
- « Clémentine corse : un niveau de production qui nécessite un dynamisme accru dans sa valorisation », Draaf, décembre 2022.